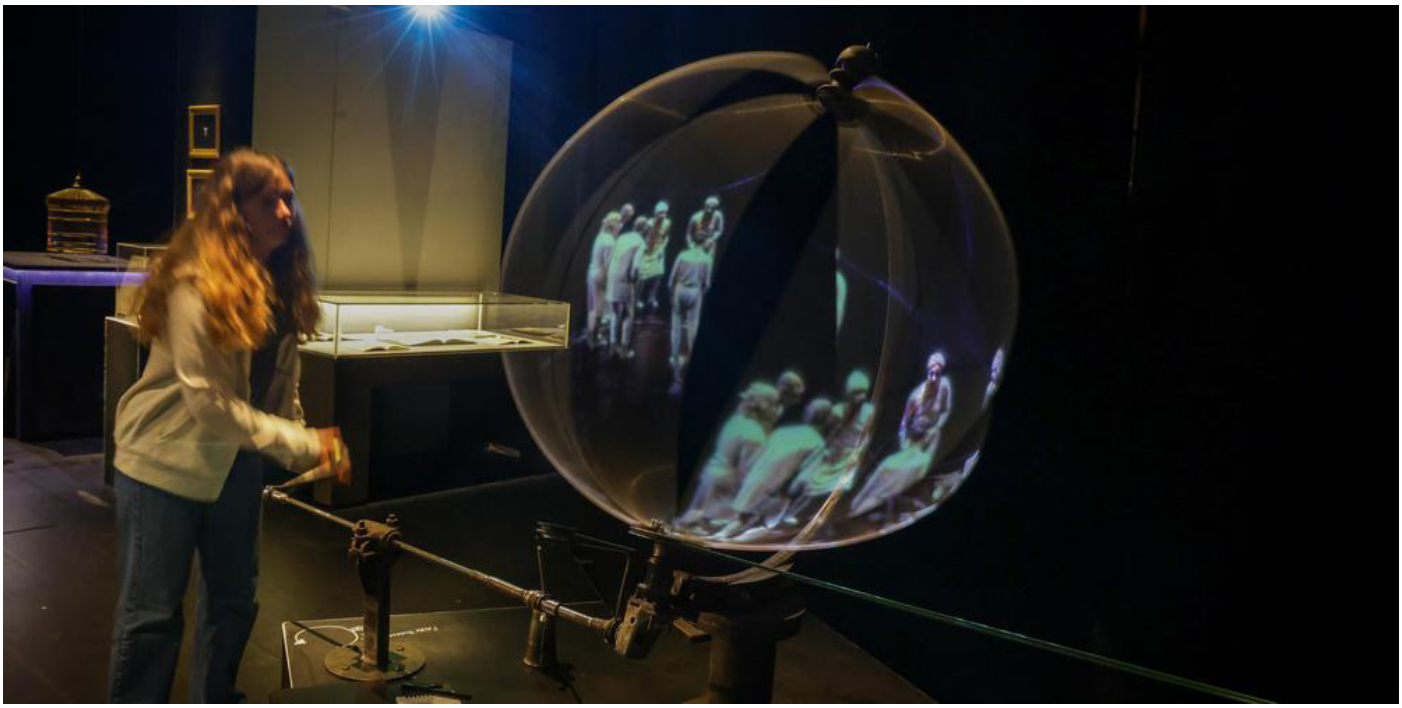
SUD OUEST - Publié le 09/06/2025

Écrans de sable, de vapeur et hologrammes : l'exposition « Cinématomime » est à Bordeaux

Accueil Culture Expositions



Le Groupe Zur a créé « Cinématomime », une installation interactive qui se découvre sous la forme d'un parcours immersif.
© Crédit photo : Laurent Theillet/SO

Du 11 au 25 juin, l'Oara accueille à la Méca une exposition qui retrace quarante ans de vie du festival Mimos (24). Un parcours surprenant, entre sciences et art, poétique et ludique.

Le projet « Cinématomime » est né d'une commande de l'Odyssée, la scène conventionnée de Périgueux qui organise le festival Mimos. À l'occasion des 40 ans de l'événement, l'Odyssée a contacté le groupe Zur pour leur proposer de travailler sur une exposition à partir des images d'archives du festival.



Une exposition à partir des images d'archives du festival.
Laurent Theillet/SO

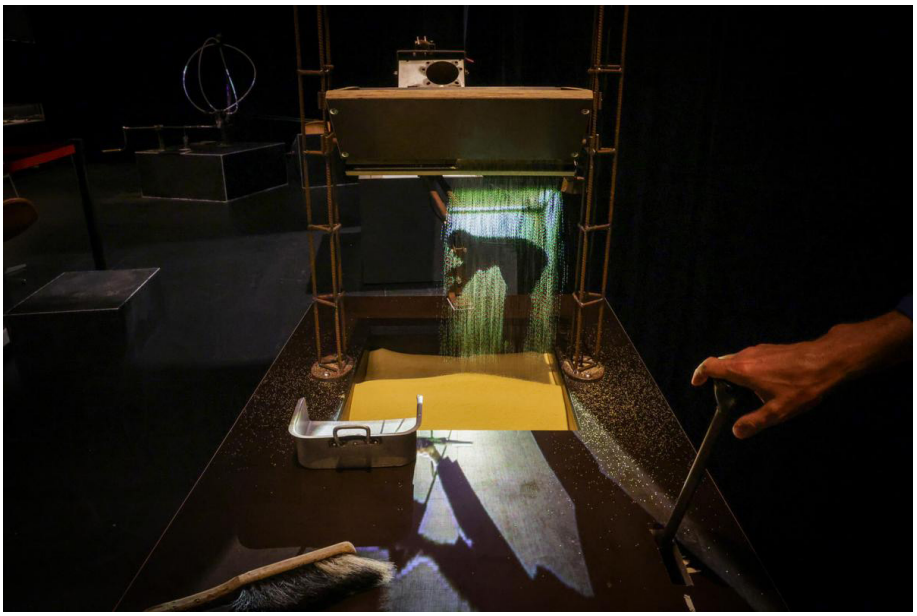
Le Groupe Zur a créé « Cinématomime », une installation interactive qui se découvre sous la forme d'un par cours immersif : Il s'agit d'une plongée dans l'univers des spectacles joués à Mimos entre 1989 et 2022.



L'équipe du groupe Zur, encadrée par Jean-François Orillon à gauche et Géraldine Moreau à droite.L'équipe du groupe Zur, encadrée par Jean-François Orillon à gauche et Géraldine Moreau à droite. Laurent Theillet/SO

Des centaines de vidéos

Géraldine Moreau, la commissaire d'exposition, est docteure en sociologie des arts et de la culture à Bordeaux : « Le projet a émergé parce qu'il y a eu un dépôt de documents du fondateur du festival Mimos, Paul Tellier. Il a déposé des documents à l'Odyssée. Il y avait des centaines de vidéos. » « On en a retenu six ou sept, ajoute Jean-François Orillon, du groupe Zur, et à partir de là, nous avons créé l'installation. Ce qui nous intéressait, c'était de traduire ce qui pouvait se passer dans la tête d'un festivalier qui a suivi quarante ans de festival, et raconter comment la mémoire des spectacles s'imprime. »



« Raconter comment la mémoire des spectacles s'imprime ».
Laurent Theillet/SO

Et c'est remarquablement réussi : une fois le long couloir traversé, on entre comme dans une fête foraine au cachet suranné : écran de sable à manipuler, vapeur à déclencher, projection sur un mur de valises, sur les lattes d'une mappemonde, miroir sans tain : « L'écran raconte déjà en soi quelque chose, précise Jean-François Orillon. Et quand on travaille avec l'écran de vapeur ou celui de sable, il y a un peu cette idée de l'évanescence des souvenirs. »



L'écran raconte déjà en soi quelque chose.L'écran raconte déjà en soi quelque chose.
Laurent Theillet/SO

Exposition accessible librement mercredi 11 juin de 18 h 30 à 21 h 30 (vernissage) ; mercredi 18 juin de 10 heures à 12 h 30 et de 14 à 18 heures ; samedi 21 juin de 13 h à 18 heures ; mercredi 25 juin de 10 heures à 12 h 30.
Performances dans l'exposition (inscriptions obligatoires) vendredi 13 juin de 18 h 30 à 19 h 15 ; samedi 14 juin de 14 heures à 15 h 30, de 16 heures à 17 h 30 et de 18 heures à 19 h 15.

Oara Méca 5, parvis Corto-Maltese, quai de Paludate, Bordeaux.

Par Emmanuelle Debur